

WILLY réactive l'opération britannique de “voiture balai” de la tradition – seconde mâchoire.

Bien entendu cet évêque catholique n'acceptera JAMAIS de souffler mot sur l'invalidité sacramentelle INTRINSÈQUE RADICALE ET CERTAINE de la nouvelle “consécration épiscopale” de rite latin imposée à l'Église Catholique Romaine par Montini-Paul VI depuis le 18 juin 1968 (“*constitution apostolique*” *Pontificalis Romani*), soit depuis aujourd'hui 45 ans, et la PERTE IRRÉMÉDIABLE DU SACERDOCE SACRIFICIEL sacramentellement valide de Melchisédek de la “*Nouvelle et éternelle Alliance*” qui en découle à présent pour l’*“église Conciliaire”* apostate romaine, et la raréfaction, voire la quasi disparition, actuellement en cours du Sacerdoce Sacrificiel de Notre Seigneur Jésus-Christ sur la surface de la terre.

(<http://www.rore-sanctifica.org>
http://catholicapedia.net/pages_html/Rore-Sanctifica_Benoit.html)

Bien entendu, il ne s'agit là apparemment pour Mgr Richard Williamson que d'un point tout à fait secondaire, qu'il est tout à fait inutile, voire inopportun, de seulement évoquer !

Comme si la FOI catholique et son maintien dans le monde ne découlait pas des grâces de Salut du Sacerdoce Sacrificiel Valide de “*La Nouvelle et Éternelle Alliance*” :

CE N'EST PAS LA FOI CATHOLIQUE QUI PRODUIT LE SACERDOCE SACRIFICIEL VALIDE, C'EST EXACTEMENT L'INVERSE !

LETTRE OUVERTE AUX PRÊTRES DE LA FRATERNITÉ SAINT PIE X

Source : <http://www.lasapiniere.info/lettre-ouverte-aux-pretres-fspx/>



Mgr Williamson Pâques 31 mars 2013, Santa Cruz, Brésil

Cher confrères,

La publication récente de la *Déclaration Doctrinale* adressée le 15 Avril de l'année dernière par le Conseil Général de la Fraternité Saint Pie X aux autorités de l'Église à Rome confirme nos pires craintes. Il nous a fallu attendre presque un an pour savoir ce qu'elle contenait. Elle prouve une fois pour toutes que les chefs actuels de la Fraternité entendent la mener dans une direction tout autre que celle tracée pour elle par Mgr. Lefebvre, pour l'approcher des idées et des buts de Vatican II.

Vous êtes peut-être happés par le ministère quotidien, mais cette *Déclaration* doit retenir votre attention sérieuse. Elle signifie que les âmes dont vous êtes en tant que prêtres responsables sont soumises, à travers vous-mêmes, à des Supérieurs qui entendent les mener, avec vous-mêmes, envers et jusque dans la grande apostasie des temps modernes. On se rappelle que ce sont les supérieurs qui font les sujets et pas l'inverse. En effet, n'avons-nous pas récemment vu bon nombre de prêtres de la Fraternité, l'un après l'autre, renoncer au combat de la Foi tel que Mgr. Lefebvre le menait, pour se laisser aller à suivre le courant très fort et très différent qui coule, depuis des années, d'en haut de la Fraternité jusqu'en bas ?

Une analyse détaillée de la *Déclaration* ne fera que confirmer le danger caché dans chacun de ces dix alinéas, danger seulement esquissé ci-dessous :

I

La fidélité promise à « l'Église catholique » et aux « Pontifes romains » se laisse aujourd'hui facilement égarer vers l'église conciliaire en tant que telle, et vers les Pontifes conciliaires. Il faut des distinctions pour enlever l'ambiguïté.

II

Accepter ce qu'enseigne le Magistère dans *Lumen Gentium* # 25 peut facilement entraîner l'obligation de croire aux doctrines de Vatican II, vu surtout que la *Déclaration* cite en note la *Profession de Foi* établie par Rome en 1989.

III

1. Accepter ce qu'enseigne le troisième chapitre de *Lumen Gentium* sur le Collège des Évêques, signifie, malgré la « *Nota Prævia* », s'ouvrir à la mortelle collégialité du Concile et à la démocratisation de l'Église.
2. Reconnaître le Magistère comme seul interprète authentique de la Révélation court le risque grave de soumettre la Tradition au Concile, surtout lorsque l'interprétation de toute différence entre les deux comme étant une rupture est à rejeter (voir III, 5 ci-dessous).
3. Définir la Tradition comme « la transmission vivante de la Révélation » est très ambiguë, ambiguïté que viennent confirmer les paroles vagues sur l'Église et la citation du *Verbum Dei* #8 qui suivent, également ambiguës.
4. Proposer que Vatican II doive « éclairer » la Tradition en « l'approfondissant et explicitant » est tout à fait Hégélien (depuis quand les contradictoires s'explicitent-ils au lieu de s'exclure ?), et il risque de distordre la Tradition pour l'adapter aux multiples erreurs du Concile.
5. Affirmer que les nouveautés de Vatican II doivent être interprétées à la lumière de la Tradition, mais que toute interprétation qui impliquerait qu'il y a rupture entre les deux est à rejeter, c'est de la plus pure folie (toutes les chemises doivent être bleues, mais

toute chemise d'une autre couleur est à prendre pour bleue !). Cette folie n'est pas autre que celle de « l'herméneutique de la continuité » de Benoit XVI.

6. Accréditer les nouveautés de Vatican II comme étant matière légitime de discussion théologique, c'est sous-estimer gravement leur nocivité. Elles ne sont bonnes qu'à condamner.
7. **Juger que les nouveaux Rites sacramentaux furent légitimement promulgués favorise gravement l'erreur.** Le Nouvel Ordre de la Messe est beaucoup trop nocif au bien commun de l'Église pour être une vraie loi.
8. « Promettre de respecter » comme faisant partie du droit de l'Église le nouveau Code du Droit Canon, c'est respecter un certain nombre de lois soi-disantes qui sont directement contraires à la doctrine de l'Église.

Chers confrères, quiconque étudie ces alinéas dans le texte original doit conclure que leur auteur ou auteurs ont renoncé au combat de Mgr. Lefebvre pour la Tradition, et sont passés dans leur esprit au camp de Vatican II. Voulez-vous qu'avec vos ouailles vous soyez formés par de tels Supérieurs ?

Et qu'on ne vienne pas nous dire que les deux premiers alinéas de la *Déclaration* et les trois derniers suivent de près le Protocole signé par Mgr. Lefebvre le 5 mai, 1988, en sorte qu'elle reste fidèle au Fondateur. Tous nous savons que le 6 mai il a répudié ce Protocole, parce qu'il s'est rendu compte lui-même que trop de concessions y étaient faites pour que la Fraternité pût continuer de se battre pour la Tradition.

Qu'on ne dise pas non plus qu'il n'y plus de danger puisque la *Déclaration* a été « retirée » par le Supérieur Général. Cette *Déclaration* est le fruit empoisonné de toute une mentalité libérale au sommet de la Fraternité, mentalité qui n'a pas été avouée, encore moins rétractée.

Une troisième erreur est de dire qu'il n'y plus de problème, puisque aucun accord n'a été signé avec les apostats de Rome. De fait le problème est moins l'accord lui-même que le désir d'un accord qui obtiendrait pour la Fraternité la reconnaissance officielle, et ce désir-là est toujours présent. Suivant tout le monde moderne et l'église conciliaire, les chefs de la Fraternité semblent n'avoir plus aucune notion de la primauté de la vérité, en particulier de la vérité catholique.

Chers confrères, il faut supporter ce qu'on ne peut pas changer. Les chefs aveugles sont un châtement de Dieu. Mais le moins que vous puissiez faire en face de cette *Déclaration* désastreuse, c'est de l'étudier pour vous-mêmes avec tout ce qui l'a précédé, sinon vous allez perdre votre Fraternité sans vous en rendre compte, tout comme la masse des catholiques ont perdu leur Église suite à Vatican II. Et une fois que vous aurez bien compris pour vous-mêmes toute l'étendue du désastre, vous devrez dire la vérité à vos ouailles de la Fraternité, à savoir le danger auquel leurs Supérieurs exposent leur foi et partant leur salut éternel. Il y va de la Foi.

À tous les membres que nous sommes de cette Fraternité dont Mgr Lefebvre a fait une forteresse mondiale de la Foi, Notre Seigneur pose la question de Jean VI, 67 : « Voulez-vous vous aussi me quitter ? »

Et à tous et à chacun d'entre vous j'offre la bénédiction épiscopale de votre serviteur dans le Christ,

+Richard Williamson,
Nova Friburgo, Jeudi Saint, 2013.